AU REVOIR

Le Docteur Max Tétau nous a quittés le 16 juillet 2012 après six mois de lutte contre l'implacable cruauté de la biologie qui s'égare.

Après vingt et une années passées à ses cotés, j'écris ces lignes avec amertume, émotion, mais aussi partage avec tous ceux qui, comme moi, ont pu grandir sous son ombre fertile.

Personnalité exceptionnelle, apport incomparable à l'homéopathie qu'il aimait tant, richesse de ses écrits, de ses talents d'orateur charismatique qui aura marqué plusieurs générations de médecins et de professionnels de santé, nous pourrions dire tant de choses.
Nous le ferons pleinement lors de notre prochain numéro de cette revue qu'il anima avec passion et dynamisme et qu'il nous confie désormais.

Médecin avant tout, mais pharmacien aussi, homme de laboratoire, consciencieux, scrupuleux. Du combat pour le développement des laboratoires Dolisos, puis Pierre Fabre et enfin Boiron, la préoccupation fut la même : transmettre un message homéopathique certes, mais plus prosaïquement et plus noblement en même temps sauvegarder des emplois, des vies.

Médecin avant tout, il fut d'une proximité bienveillante pour ses patients. Aimés de nos patients, nous le sommes tous, mais il y avait plus.
Une capacité à sentir, à capter, à saisir en plein vol l'âme humaine qui étonnait ceux venus le consulter pour la première fois.

Rude souvent, rugueux parfois avec l'intransigeance que sa grande culture lui conférait. Il était bienveillant, tout en marquant toujours une sorte de réserve qui pouvait le sembler distant. Ce n'étaient que pudeur et délicatesse.
Ce sentiment partagé de proximité et d'affection, mêlé de la facilité avec laquelle malgré lui il impressionnait, nous sommes un certain nombre à l'avoir ressenti.

Une dimension insondable, sauf à le fréquenter comme j'ai eu la chance de le faire ; profondeur de réflexion philosophique et de quête spirituelle. Je me souviens de nos échanges lors de son voyage à Jérusalem.

Grande jeunesse et fraîcheur intellectuelle le caractérisaient. Mille idées, une myriade de projets, jusqu'à la fin de l'année 2011, l'horizon semblait n'être recouvert d'aucun nuage que le temps, les années auraient pu justifier.

Trahi par la biologie mais pas par la soif d'exister, l'été 2012 aura voulu mettre un terme à ce parcours.

Le Docteur Max Tétau a façonné, fasciné beaucoup de gens, marqué de son empreinte nombre d'entre nous.
Certains compagnons chers à son cœur ont quitté la scène bien avant. Je pense à Othon André Julian, son compagnon des premiers temps, avec la naissance des Cahiers de Biothérapie.

Je pense à Claude Bergeret, compagnon des premiers temps des biothérapies.

Je fus de la génération d'après. Fabriqué, façonné par Max Tétau, je suis, comme bien d'autres qui liront ces lignes, fier de cet héritage et de cette estampille.

Adieu Max, le monde homéopathique ne vous oubliera jamais. Nous émettons le vœu ardent que vous puissiez maintenant connaître et savoir puisque vous en aviez tant soif.

Dr Daniel Scimeca